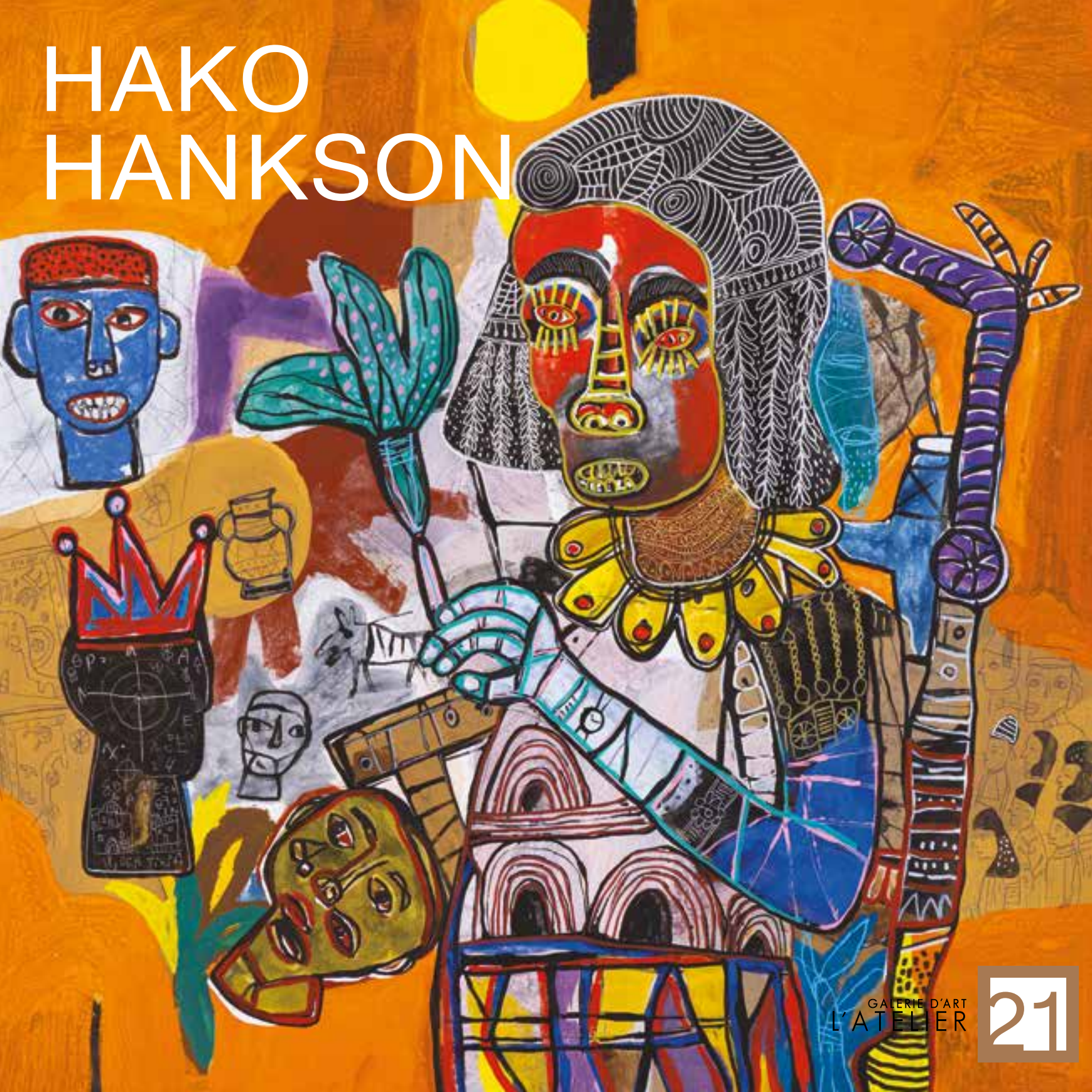


HAKO HANKSON



GALERIE D'ART
L'ATELIER

21

En couverture

Mère céleste
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026



**HAKO
HANKSON**

Présences immémoriales

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 9 juin au 13 juillet 2026

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy-d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma

Au détour d'une des dernières toiles réalisées par Hako Hankson, lors de sa résidence casablancaise, un mot chargé d'histoires apparaît comme par effraction, celui d'*épopée*.

Vivrons-nous des temps épiques, dignes d'être racontés ? L'Histoire et son cortège de malheurs effectue-t-elle un retour en force tonitruant après avoir donné l'impression de s'éclipser ? Que peut signifier l'acte de peindre lorsque éloigné de son pays natal soumis à des tensions politiques, en l'occurrence le Cameroun, le souci de ses proches vous rattrape, la pensée des siens ne vous quitte pas ? Si l'art se distingue de ce que le poète Mallarmé appelait « l'universel reportage », soit aujourd'hui le commentaire incessant du monde tel qu'il ne tourne pas rond, il n'en reste pas moins imprégné des conflits qui nous traversent tous. La dernière série à laquelle s'est consacré le peintre s'inscrit ainsi dans un ancrage culturel fort, et si le genre du portrait continue de régner en maître, la dimension narrative, mais aussi épique et mythique, de cette peinture apparaît désormais dans toute son universalité.

Pour un adepte de rites ancestraux et de cérémonies divinatoires propres au pays bamiléké qui l'a vu naître, le monde tout entier est gouverné par un dialogue incessant entre des principes opposés, bien que complémentaires. Figures totémiques d'un pouvoir patriarcal d'un côté s'érigent en ordonnateurs d'une vie sociale et politique régie par des lois immuables, figures maternelles d'une puissance matriarcale d'un autre côté organisent une vie intime et familiale placée sous le signe de la bienveillance et de la protection. Cette répartition des rôles, que d'aucuns jugeraient sans doute conservatrice, est à entendre dans un sens d'harmonie n'excluant pas les affranchissements. L'art du portrait vient alors consacrer anthropologiquement la structuration d'un univers dont certaines lois ou sagesse semblent éternelles.

Hako Hankson célèbre un monde de héros et d'héroïnes dont les attributions traversent les siècles. Aux côtés de chefs de tribus, intercesseurs entre le monde des vivants et celui des ancêtres, reconnaissables à leurs masques rehaussés parfois de plumes, apparaissent des figures féminines parfois berçant un enfant, intercesseurs entre les générations, identifiables à leurs riches parures et à leurs coiffes finement ciselées par l'artiste à l'aide de feutres Posca. Ces figures restent inséparables d'oiseaux qui symbolisent, pour le peintre et la communauté à laquelle il appartient, des intermédiaires entre le monde des vivants et l'au-delà ; à l'image des statuettes et des masques aux fonctions ritualisées. Pour cette série, Hankson a puisé aussi son inspiration dans l'iconographie des masques de Papouasie-Nouvelle-Guinée lui rappelant ceux de son Cameroun natal ; tant les rituels et les symboles comportent des invariants anthropologiques. Les hommes ne sont-ils pas façonnés par les mêmes désirs et imaginaires, en dépit de leurs différences ?

Pour autant, il serait erroné d'attribuer à cette peinture une dimension exclusivement ethnographique. Au contraire, elle se nourrit constamment d'un dialogue avec une histoire de l'art, par nature universelle, et avec son contexte de production marocain qu'on aimerait qualifier de fraternel. Une consanguinité d'esprit relie ces portraits à la peinture cubiste de Picasso, elle-même nourrie de la découverte fascinée de ce qu'on appelait au début du siècle précédent

un art « primitiviste ». Masques totémiques, statuaire sacrée retrouvent ici toute leur puissance visuelle. Mais c'est avec un art urbain privilégiant avec le graffiti la rapidité d'exécution, que la peinture de Hankson résonne surtout. Si les fonds souvent monochromes sont travaillés avec minutie, le dessin demeure l'élément catalyseur de la toile. Esquissé d'abord à grands traits, non sans un penchant maîtrisé pour l'art de la caricature ou de la satire, le dessin est l'ossature de chaque portrait.

Il s'invite aussi dans la toile à travers un ensemble de vignettes réalisées au feutre, donnant à voir des scènes de la vie quotidienne. Musiciens, assemblées de sages, simples passants en goguette : une même frontalité préside à la réalisation de ces dessins, souvent accompagnés de phrases proches du graffiti ou de lettres empruntant aux hiéroglyphes ou à la calligraphie leurs formes. Le souci de raconter la vie dans toute son inépuisable diversité se fait jour. Un œil avisé percevra ici une moto-taxi dont les chauffeurs sont appelés « bendskins » au Cameroun, ailleurs une carriole qui semble faire corps avec l'âne qui la tire sur laquelle apparaissent les lettres « MARR » évoquant la ville de Marrakech. Un dialogue intergénérationnel se noue enfin avec une figure reconnue de l'art contemporain dont le nom est griffonné sur plusieurs toiles, celui d'Abdelkrim Ouazzani. Hankson en reproduit discrètement les créatures hybrides et anthropomorphes, les figures de poissons décharnés ou d'oiseaux-roues, comme une déclaration d'amour en faveur d'un art spontané, libre, ludique ; à l'image encore de Picasso qui déclarait avoir mis toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant.

Olivier Rachet

In one of the most recent canvases produced by Hako Hankson during his residency in Casablanca, a word charged with history surfaces almost unbidden: *epic*. Are we living through epic times, worthy of being told? Has History, with its procession of misfortunes, returned with force after seeming to recede? What does it mean to paint when one is far from one's homeland—here, Cameroon, marked by political tensions—when concern for those back home resurfaces, when thoughts of one's own never leave? While art sets itself apart from what the poet Mallarmé called “universal reportage”—that is, the relentless commentary on a world that is not quite right—it nonetheless remains permeated by the conflicts that run through us all. The painter's most recent series is thus rooted in a strong cultural foundation, and while portraiture continues to dominate, the narrative—as well as epic and mythic—dimension of this work now emerges in its full universality.

For someone rooted in ancestral rites and divinatory ceremonies specific to the Bamiléké region where he was born, the world is governed by a constant dialogue between opposing yet complementary principles. On one side, totemic figures of patriarchal power stand as organizers of a social and political life governed by immutable laws; on the other, maternal figures embodying matriarchal strength shape an intimate and familial sphere defined by care and protection. This distribution of roles, which some might view as conservative, should instead be understood as a form of harmony that does not exclude forms of emancipation. Portraiture thus affirms, in an almost anthropological sense, the structuring of a world whose principles and forms of wisdom seem timeless.

4 Hako Hankson celebrates a world of heroes and heroines whose roles span centuries. Alongside tribal chiefs—intercessors between the world of the living and that of the ancestors, recognizable by their masks sometimes adorned with feathers—appear female figures, at times cradling a child, acting as intercessors between generations, identifiable by their rich adornments and finely detailed headdresses, crafted by the artist using Posca markers. These figures are inseparable from birds which, for the painter and the community to which he belongs, symbolize intermediaries between the world of the living and the beyond, much like ritual statuettes and masks. For this series, Hankson also draws on the iconography of masks from Papua New Guinea, which recall those of his native Cameroon, as rituals and symbols share deep anthropological constants. Are human beings not shaped by the same desires and imaginaries, despite their differences?

Yet it would be reductive to assign this work a purely ethnographic dimension. On the contrary, it is constantly nourished by a dialogue with an art history that is, by nature, universal, and with its Moroccan context of production, which one might describe as fraternal. A kinship of spirit connects these portraits to Picasso's Cubist painting, itself informed by the fascinated discovery of what was once termed “primitivist” art. Totemic masks and sacred statuary here recover their full visual force. But it is above all with urban art—particularly graffiti, with its immediacy of execution—that Hankson's work resonates. While the often monochrome backgrounds are carefully worked, drawing remains the catalysing force of the canvas. First sketched in broad strokes, with a controlled inclination toward caricature or satire, drawing forms the structural backbone of each portrait.

It also appears within the canvas through a series of small marker-drawn vignettes depicting scenes of everyday life. Musicians, gatherings of elders, passersby at leisure: a shared frontality shapes these images, often accompanied by phrases reminiscent of graffiti or by letterforms borrowing from hieroglyphs or calligraphy. A desire to narrate life in all its inexhaustible diversity becomes apparent. A discerning eye will notice here a motorcycle taxi—whose drivers are known as “bendskins” in Cameroon—elsewhere a cart that seems almost fused with the donkey pulling it, bearing the letters “MARR”, evoking the city of Marrakech. Finally, an intergenerational dialogue emerges with a recognized figure of contemporary art, whose name is inscribed across several canvases: Abdelkrim Ouazzani. Hankson discreetly echoes his hybrid, anthropomorphic creatures—his skeletal fish or wheel-birds—as a gesture of affinity toward an art that is spontaneous, free, and playful; much like Picasso, who said he spent a lifetime learning to draw like a child.

Olivier Rachet

Conciliabule
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
200 x 200 cm
2026



Gardien céleste
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
140 x 200 cm
2026

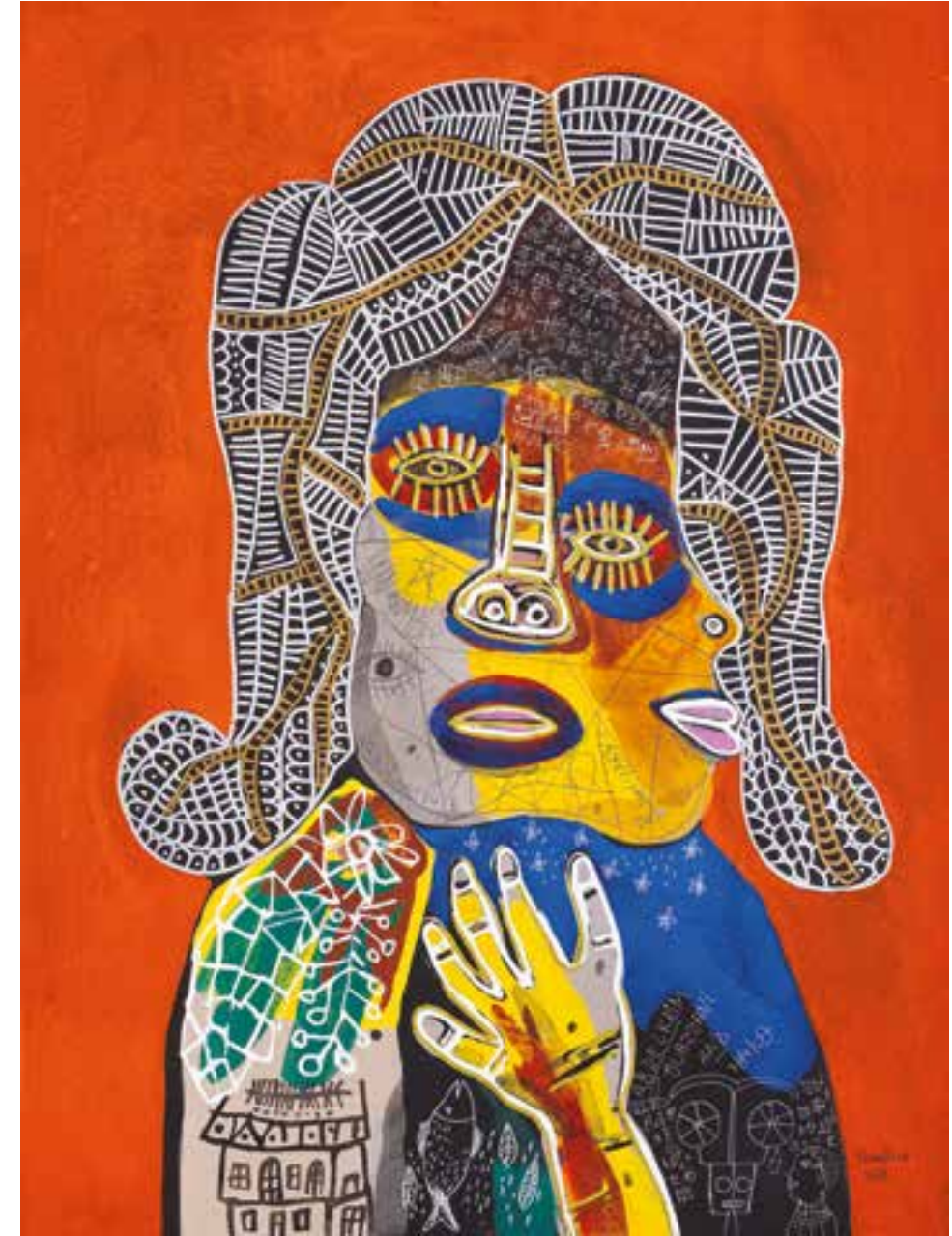


Vénus d'ébène
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
100 x 100 cm
2026





Femme Bantu
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 120 x 90 cm
 2026



Supplication
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 120 x 90 cm
 2026



L'oiseau médiateur
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
140 x 200 cm
2026

Hanson
2016

Big Brother
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
120 x 90 cm
2026



Épopées
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
200 x 220 cm
2026





L'index
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 130 x 100 cm
 2026



Sainte famille
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 130 x 100 cm
 2026

Mère céleste
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026





Le sourire
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
140 x 200 cm
2026

Ange protecteur
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026

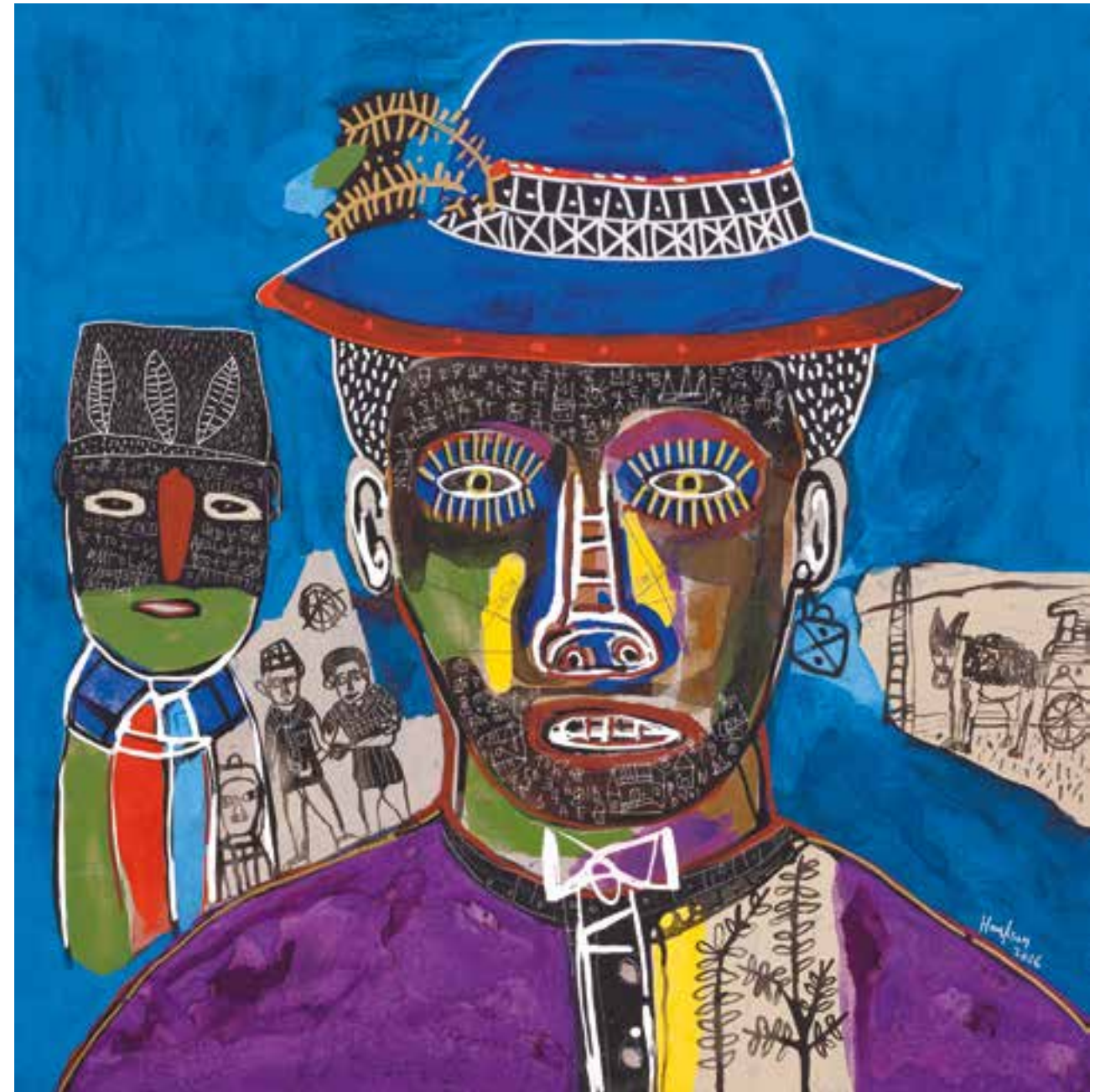


Porte-bonheur
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
180 x 200 cm
2026





Échos
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 100 x 100 cm
 2026



Le dé gagnant
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 100 x 100 cm
 2026

Totem
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
100 x 100 cm
2026



Mosaïques
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026



La main de Fatma
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
140 x 200 cm
2026



Le couple
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026



Masques
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
200 x 220 cm
2026



The blue night
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
200 x 300 cm
2026





Perle d'ébène
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
120 x 90 cm
2026



Tresses Bantu
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
120 x 90 cm
2026

Mère adoptive
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026



Le baiser
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026





Pietà
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 150 x 150 cm
 2026



Pleine lune
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 150 x 150 cm
 2026

Conclave
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
180 x 200 cm
2026



Le chant du coq
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
180 x 200 cm
2026





Esprit protecteur
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
140 x 200 cm
2026

Hamon
2026



Fleur du désert
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 130 x 100 cm
 2026



Déesse africaine
 Technique mixte sur toile
 Mixed media on canvas
 130 x 100 cm
 2026

Graffiti primitive
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026



La visite
Technique mixte sur toile
Mixed media on canvas
150 x 150 cm
2026





Hako Hankson est né en 1968 à Bafang, au Cameroun.

De son vrai nom Gaston Hako, l'artiste autodidacte est plongé dès son enfance dans la culture traditionnelle de l'Ouest Cameroun et dans les rituels de sa tribu. Fils d'un sculpteur, élevé dans une famille de notables, il puise ses premières inspirations dans les objets des rites d'initiation qui l'entourent, tels que les masques ou les statuettes. Aux yeux de l'enfant, la maison familiale s'apparente déjà à un musée en miniature, hanté par l'esprit des ancêtres et nourri par des croyances animistes sacralisant notamment les animaux, dont la figuration restera constante dans sa peinture.

Si ce substrat culturel innerve l'activité artistique du peintre, sa peinture ne se résume pas à cette appartenance ethnique. Bien au contraire, elle se réapproprie ces réminiscences de l'enfance, ces manifestations divinatoires et ces images sacrées pour les transformer en un geste spontané retrouvant la liberté créatrice qui reste l'apanage de tout artiste autodidacte, rétif à toute forme d'académisme.

Il peint sur de grands formats des scènes à la fois ancestrales et ultra-contemporaines, qui nous plongent dans un univers singulier dans lequel se déploient les mythes et les croyances des anciennes civilisations africaines, frôlant la frontière entre le profane et le sacré.

En 2024, il représente le Cameroun dans le pavillon national lors de la Biennale de Venise. Ses œuvres ont intégré de prestigieuses collections, dont celles de la Banque mondiale (Cameroun), de la Fondation Cartier pour l'art contemporain (France), du MACAAL, Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (Maroc), de la Fondation H (Madagascar), de la Fondation Donwahi (Côte d'Ivoire), de la collection Gervanne & Matthias Leridon (France) et de la collection Benetton (Italie).

Hako Hankson vit et travaille à Douala, Cameroun.

Hako Hankson was born in 1968 in Bafang, Cameroon.

Born Gaston Hako, the self-taught artist was immersed from an early age in the traditional culture of West Cameroon and in the rituals of his tribe. The son of a sculptor and raised in a family of notables, he drew his first inspirations from the objects associated with initiation rites that surrounded him, such as masks and statuettes. In the child's eyes, the family home already resembled a miniature museum, inhabited by the spirits of the ancestors and nourished by animist beliefs that sacralize animals in particular, whose presence remains constant throughout his work.

While this cultural grounding informs his practice, his work cannot be reduced to this ethnic affiliation. On the contrary, it reappropriates these childhood reminiscences, divinatory manifestations, and sacred images, transforming them into a spontaneous gesture that restores the creative freedom that remains the prerogative of any self-taught artist, resistant to all forms of academicism.

He paints large-scale scenes that are at once ancestral and distinctly contemporary, immersing the viewer in a singular universe where the myths and beliefs of ancient African civilizations are reactivated, exploring the boundary between the profane and the sacred.

In 2024, he represented Cameroon in the national pavilion at the Venice Biennale. His work is held in major collections including the World Bank (Cameroon), the Cartier Foundation for Contemporary Art (France), MACAAL, the Museum of African Contemporary Art Al Maaden (Morocco), the Fondation H (Madagascar), the Donwahi Foundation (Côte d'Ivoire), the Gervanne & Matthias Leridon Collection (France), and the Benetton Collection (Italy).

Hako Hankson lives and works in Douala, Cameroon.

Principales expositions personnelles

2026. *Présences immémoriales*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
2025. *Cris de mer et du désert*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
2024. *The urgency of thought*, Primo Marella Gallery, Milan, Italie
2023. *Les vies silencieuses*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
The Lost Legacy, Primo Marella Gallery, Milan, Italie
2022. *Sur le chemin des réfugiés*, OFF Biennale de Dakar, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
2020. *It's Complicated*, Galerie Le Sud, Zürich, Suisse
2019. *Initiation*, Fondation Donwahi, Abidjan, Côte d'Ivoire
Initiation, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
2017. *La nature dans la ville*, Institut français de Cotonou, Bénin
2016. *Traces du passé et poussières de cendre*, espace Doual'art, Douala, Cameroun
2014. *Lignes du cœur*, Maison de la Coopération Allemande, Yaoundé, Cameroun
Traditions et contemporanéité, espace Doual'art, Douala, Cameroun
2012. *Ombres et esprits*, espace Doual'art, Douala, Cameroun
2011. *Benskin*, Institut français du Cameroun, Yaoundé, Cameroun
Initiation, Maison de la Coopération Allemande, Yaoundé, Cameroun
2009. *Souvenir de Patrice Lumumba*, Institut français du Cameroun, Douala, Cameroun
2008. *Nuances Délicates*, Institut français du Cameroun, Yaoundé, Cameroun
2005. *Grand Popo*, Villa Karl, Bénin
2004. *Fouilles Arkéologic*, espace Doual'art, Douala, Cameroun
1999. Galerie Continent, Douala, Cameroun

Principales expositions collectives

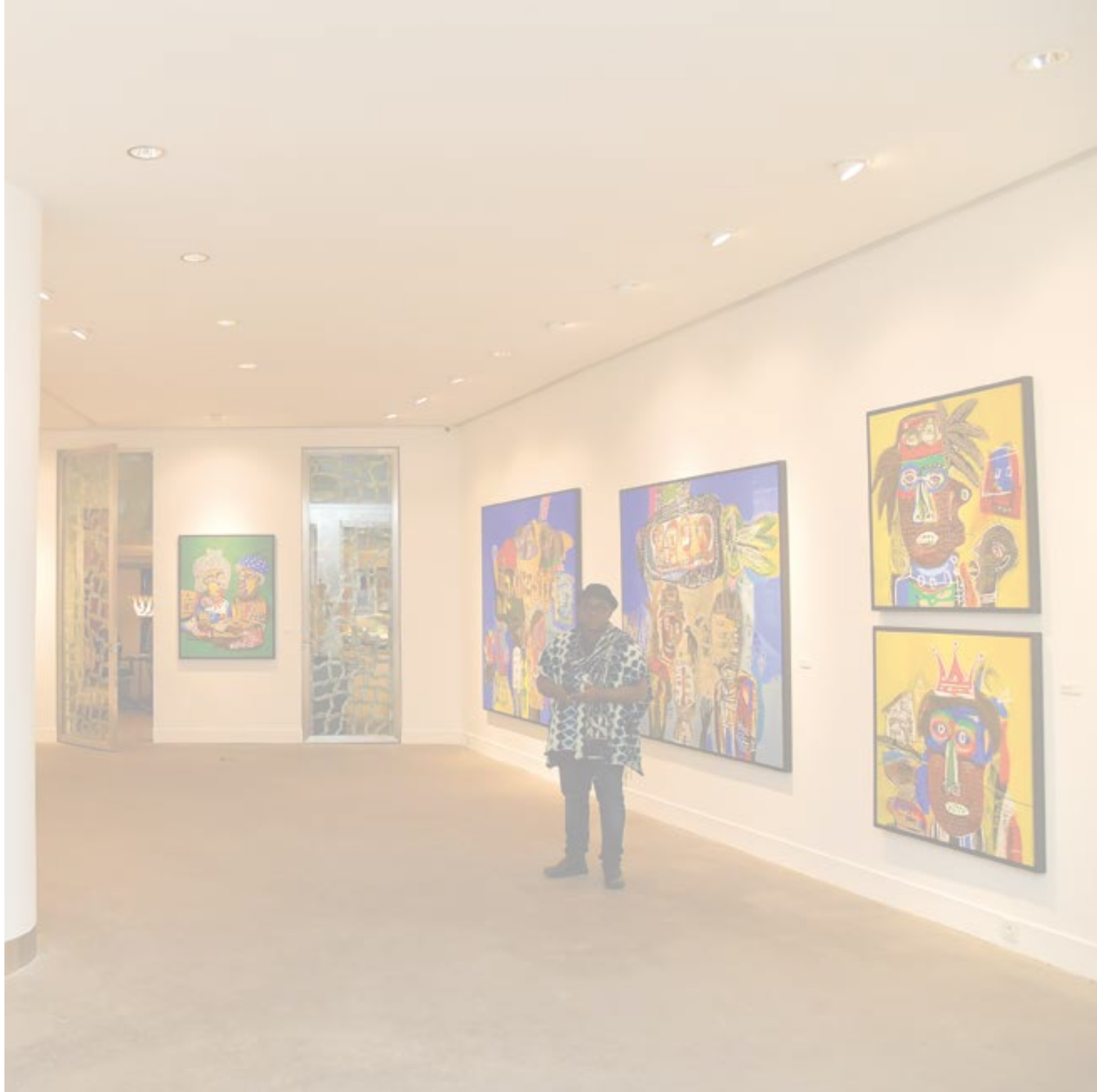
2026. *Alternative Practices and Unbound Forms: African Artists Across Recent Biennales*, Primo Marella Gallery, Milan, Italie
2025. SPARK Art Fair, galerie AG_18, Vienne, Autriche
2024. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L'Atelier 21, Londres, Royaume-Uni
Nemo propheta in patria, Pavillon national du Cameroun, 60e Biennale de Venise, Venise, Italie
2023. *Génération Hako Hankson*, Institut français de Douala, Cameroun
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L'Atelier 21, Londres, Royaume-Uni
2022. *The Black Ghost*, Primo Marella Gallery, Milan, Italie
Biennale de Dakar, Sénégal
Artissima, Primo Marella Gallery, Turin, Italie
Douala Art Fair, Douala, Cameroun
2021. *Kamerun*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
AKAA Art Fair, OH GALLERY, Paris, France
1-54 Contemporary Art Fair, galerie Le Sud, Londres, Royaume-Uni

2019. *Space in between*, avec THIS IS NOT A WHITE CUBE, Lisbonne, Portugal
Douala Art Fair, Douala, Cameroun
Cape Town Art Fair, THIS IS NOT A WHITE CUBE, Le Cap, Afrique du Sud
2018. *Renaissance*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
Artual Gallery, Abidjan, Côte d'Ivoire
Galerie Mokolo, Douala, Cameroun
2017. LA-BAS, esplanade des rencontres, Douala, Cameroun
Doual'art Fair, Douala, Cameroun
2015. *Cameroun, une vision contemporaine*, The World Bank Act 5, Yaoundé, Cameroun
Together for the future, In and Off Art Center, Douala, Cameroun
2013. *Jonction*, Carré des Artistes, Douala, Cameroun
2012. *Douala, Portraits*, espace Doual'art, Douala, Cameroun
2010. *Cité Otentic*, Bonapriso, Douala, Cameroun
2006. *MYGALE BLEUE*, galerie Koussam, Cannes, France
2005. *CHIASMA*, Palais des Congrès, Yaoundé, Cameroun
2003. *Espoir*, Médecins sans Frontières, Douala, Cameroun
2002. Salon international de l'entreprise, Yaoundé, Cameroun

Principales collections

- Banque mondiale (Cameroun)
Fondation Cartier pour l'art contemporain (France)
MACAAL, Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (Maroc)
Fondation H (Madagascar)
Fondation Donwahi (Côte d'Ivoire)
Collection Gervanne & Matthias Leridon (France)
Collection Benetton (Italie)

Dépôt légal : 2026MO2627
ISBN : 978-9920-759-35-9
Texte : Olivier Rachet
Photos : Abderrahim Annag
Impression : Direct print
Exposition du 9 juin au 13 juillet 2026
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy-d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - contact@latelier21.ma - www.latelier21.ma





21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy-d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma